

# Réduction des matrices carrées

## Exercices d'application directe du cours

### Exercice 1 (Recherche de valeurs propres)

Dans chacun des cas suivants, **déterminer le spectre de la matrice** considérée en s'aidant au besoin des indications de l'énoncé.

- $H^2 = \begin{pmatrix} 5 & -1 & 0 \\ -4 & 8 & 0 \\ 0 & 0 & 4 \end{pmatrix}$  et on constate que  $H^2 + H = 6I$   
donc le polynôme  $P = x^2 + x - 6$  proposé est bien un polynôme annulateur de  $H$ .  
• Or  $P$  a pour racines  $-3$  et  $2$  et donc les valeurs propres de  $H$  sont **à chercher parmi** ces valeurs.  
•  $H - 2I = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ 4 & -4 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  est non inversible (une ligne nulle), donc  $2$  est bien valeur propre de  $H$ .  
•  $H + 3I = \begin{pmatrix} 4 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 5 \end{pmatrix}$  est non inversible (les deux premières lignes sont identiques) donc  $-3$  est aussi valeur propre de  $H$ .  
• Conclusion :  $\text{Sp}(H) = \{2; -3\}$
- $A^2 = 4A$  donc  $P = x^2 - 4x = x(x - 4)$  est polynôme annulateur de  $A$ .  
• Les valeurs propres de  $A$  sont à chercher parmi  $\{0, 4\}$ .  
• Puisque  $A$  est non inversible (la première et la dernière colonnes sont égales),  $0$  est valeur propre de  $A$ .  
•  $A - 4I = \begin{pmatrix} -3 & -1 & -1 & 1 \\ -1 & -3 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & -1 & -3 \\ 1 & -1 & -1 & -3 \end{pmatrix}$ . En remarquant que dans la matrice  $A - 4I$ ,  $C_1 - C_2 - C_3 + C_4 = 0$ , on en déduit que  $C_1 = C_2 + C_3 - C_4$ , et puisqu'une colonne peut s'écrire comme combinaison linéaire des autres, on en déduit que  $A - 4I$  est non inversible. Rq : dire que la combinaison linéaire  $C_1 - C_2 - C_3 + C_4 = 0$  revient à effectuer le produit  $\begin{pmatrix} -3 & -1 & -1 & 1 \\ -1 & -3 & 1 & -1 \\ -1 & 1 & -3 & -1 \\ 1 & -1 & -1 & -3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ . Tout ceci signifie donc que  $-4$  est bien valeur propre de  $A$  (et on a même trouvé en prime un vecteur propre associé !)  
• Conclusion :  $\text{Sp}(A) = \{0; -4\}$
- $B^2 = -I$ . Donc  $P = x^2 + 1$  est polynôme annulateur de  $B$ .  
• Comme les valeurs propres de  $B$  sont à chercher parmi les racines de  $P$  et qu'il n'en a aucune,  $B$  n'a pas de valeur propre.  
• Conclusion :  $\text{Sp}(B) = \emptyset$
- $T$  est une matrice triangulaire, on lit donc ses valeurs propres sur sa diagonale.  
• Conclusion :  $\text{Sp}(T) = \{1; -1, 3\}$
- $\lambda \in \text{Sp}(M) \Leftrightarrow M - \lambda I$  non inversible  $\Leftrightarrow \det(M - \lambda I) = 0$   
Or  $\det(M - \lambda I) = (1 - \lambda)(-2 - \lambda) - 10 = \lambda^2 + \lambda - 12$   
Les racines de ce trinôme étant  $-4$  et  $3$   
•  $\text{Sp}(M) = \{-4, 3\}$
- Même méthode :  $\text{Sp}(N) = \{1; 3\}$
- Même méthode, mais le polynôme en  $\lambda$  n'a aucune racine.  
 $\text{Sp}(C) = \emptyset$
- $f$  n'est pas injectif car  $\ker(f) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$ . Puisque  $f$  est un endomorphisme, cela signifie qu'il n'est pas bijectif, et donc que sa matrice  $K$  n'est pas inversible. Cela signifie que  $0$  est valeur propre de  $K$ .

### Exercice 2 (Recherche de vecteurs propres)

- $\begin{pmatrix} 4 & -2 & 5 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & 4 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -3 \\ 3 \\ 3 \end{pmatrix} = 3 \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  donc  $\begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  est un vecteur propre de  $\begin{pmatrix} 4 & -2 & 5 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & 4 & -1 \end{pmatrix}$  associée à la valeur propre  $3$ .
- Idem.  $U$  est un vecteur propre de  $B$  associé à la valeur propre  $4$ .

### Exercice 3 (Recherche de sous-espace propre)

$A = \begin{pmatrix} 2 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 3 & 0 & -2 \end{pmatrix}$  petit calcul utile à faire au brouillon :  $A - I = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 3 & 0 & -3 \end{pmatrix}$  Soit  $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ .

$$X \in E_1(A) \Leftrightarrow (A - I)X = 0 \Leftrightarrow \begin{cases} x - z = 0 \\ 0 = 0 \\ 3x - 3z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow x = z \quad \text{donc } E_1(A) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}\right) \quad \dim(E_1(A)) = 1$$

### Exercice 4 (Diagonalisable ou pas?)

- $A_1 = \begin{pmatrix} 1 & 4 & 6 \\ 0 & 2 & 5 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$  est diagonalisable car on voit ses valeurs propres sur sa diagonale (en tant que matrice triangulaire) et c'est une matrice d'ordre  $3$  admettant  $3$  valeurs propres distinctes.
- $A_2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  n'est pas diagonalisable car on voit ses valeurs propres sur sa diagonale (en tant que matrice triangulaire). Sa seule valeur propre est  $0$ . Si elle était diagonalisable elle serait semblable à la matrice nulle. Or seule la matrice nulle est semblable à la matrice nulle et  $A_2$  n'est pas nulle. Donc elle ne peut pas être diagonalisable.
- $A_3 = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 0 \\ -2 & -5 & 4 \\ 0 & 4 & -1 \end{pmatrix}$  est diagonalisable car c'est une matrice symétrique (par application du théorème spectral)
- $A_4 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 4 & 4 \end{pmatrix}$  n'est pas diagonalisable car si c'était le cas, elle serait semblable à  $4I$  et donc égale à  $4I$ , ce qui n'est pas le cas. En effet, elle est triangulaire et on voit sur sa diagonale que son spectre est réduit à  $\{4\}$
- $A_5 = \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ 3 & 2 \end{pmatrix}$  n'est pas diagonalisable car en cherchant son spectre comme dans l'ex 1, question 7, on ne trouve pas de valeur propre.
- $A_6 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$  est diagonalisable puisqu'elle est diagonale !
- $A_7 = \begin{pmatrix} 3 & -2 \\ -2 & 3 \end{pmatrix}$  est diagonalisable car elle est symétrique (théorème spectral).

### Exercice 5 (Recherche des éléments propres et diagonalisation)

• Grâce aux indications de l'énoncé, on déduit facilement que  $X_1$  est un vecteur propre de  $A$  associé à la valeur propre  $0$ ,  $X_2$  un vecteur propre associé à la valeur propre  $1$  et  $X_3$  un vecteur propre associé à la valeur propre  $2$ .

Il ne peut pas y avoir d'autre valeur propre puisque  $A$  est d'ordre 3 et que l'on a déjà trouvé trois valeurs propres distinctes, donc  $\text{Sp}(A) = \{0, 1, 2\}$ .

• De plus, puisque  $(X_1, X_2, X_3)$  est une famille libre (comme famille de vecteurs propres associés à des valeurs propres distinctes) de cardinal 3, elle constitue donc une base de  $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$  et  $A$  est diagonalisable.

On peut par exemple choisir  $D = \text{diag}(0, 1, 2)$  et  $P = \begin{pmatrix} -4 & 4 & 2 \\ 3 & 0 & 1 \\ 2 & -1 & 0 \end{pmatrix}$  et les formules de changement de base donnent que  $A = PDP^{-1}$ .

### Exercice 6 (Diagonalisation)

1.  $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \\ -2 & -2 & -1 \end{pmatrix}$ .

Vérifier que  $A^3 = A$ ,  $A$  est-elle diagonalisable ? Si oui, la diagonaliser.

2.  $B = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 2 \\ -1 & 2 & 2 \\ -3 & 3 & 1 \end{pmatrix}$ .

Calculer  $(A - I)^2$ , puis  $(A - I)^3$ ,  $A$  est-elle diagonalisable ? Si oui, la diagonaliser.

3.  $C = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 2 & 2 & 2 & 2 \\ 3 & 3 & 3 & 3 \\ 4 & 4 & 4 & 4 \end{pmatrix}$ .

Vérifier que 10 est valeur propre de  $C$ .  $C$  est-elle diagonalisable ? Si oui, la diagonaliser.

### Exercice 7

Après l'avoir diagonalisée, calculer les puissances de  $A = \begin{pmatrix} -1 & 3 \\ 3 & -1 \end{pmatrix}$

•  $\lambda \in \text{Sp}(A) \Leftrightarrow A - \lambda I$  non inversible  $\Leftrightarrow \det(A - \lambda I) = 0$  Or  $\det(A - \lambda I) = (-1 - \lambda)^2 - 9 = (-1 - \lambda - 3)(-1 - \lambda + 3) = (-4 - \lambda)(2 - \lambda)$

• Donc  $\text{Sp}(A) = \{2, -4\}$

• On trouve facilement  $E_2(A) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$  et  $E_{-4}(A) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix}\right)$

• On en déduit que  $A = PDP^{-1}$  avec  $D = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & -4 \end{pmatrix}$  et  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$

• Un raisonnement par récurrence (laissé au lecteur) permet de prouver que pour tout  $n$  naturel,  $A^n = PD^nP^{-1}$ .

• Or  $D$  étant diagonale,  $D^n = \begin{pmatrix} 2^n & 0 \\ 0 & (-4)^n \end{pmatrix}$  De plus,  $P^{-1} = \frac{1}{-2} \begin{pmatrix} -1 & -1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{2}P$

• On en déduit que pour tout  $n$  naturel,  $A^n = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^n & 0 \\ 0 & (-4)^n \end{pmatrix} \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 2^n & (-4)^n \\ 2^n & -(-4)^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 2^n + (-4)^n & 2^n - (-4)^n \\ 2^n - (-4)^n & 2^n + (-4)^n \end{pmatrix}$

### Exercice 8 (Puissance de matrice)

Soit  $A = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 1 \\ 0 & 2 & 0 \\ 1 & 0 & 2 \end{pmatrix}$  et  $I$  la matrice identité.

1.  $J = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$

2.  $J^2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  et  $J^3 = J$ , on en déduit  $J^{2n} = J^2$  et  $J^{2n+1} = J$  pour tout entier naturel  $n$  non nul (à montrer par récurrence).

3. Pour calculer  $A^5$ , c'est une formule du binôme de Newton qui va servir mais, une fois n'est pas coutume, il n'y a pas de matrice nilpotente dans la somme de départ :

Pour déterminer les coefficient binomiaux qui serviront dans cette formule, le plus rapide est d'ébaucher rapidement au brouillon le triangle de Pascal :

1					
1	1				
1	2	1			
1	3	3	1		
1	4	6	4	1	
1	5	10	10	5	1

Il ne reste plus qu'à appliquer la formule pour tout entier naturel  $n$  :

$$\begin{aligned} A^n &= (J + (2I))^5 \\ &= \sum_{k=0}^5 \binom{5}{k} J^k (2I)^{5-k} \\ &= (2I)^5 + 5J(2I)^4 + 10J^2(2I)^3 + 10J^3(2I)^2 + 5J^4(2I) + J^5 \\ &= 32I + 80J + 80J^2 + 40J + 10J^2 + J \\ &= 90J^2 + 81J + 121I \\ &= \begin{pmatrix} 122 & 0 & 121 \\ 0 & 32 & 0 \\ 121 & 0 & 122 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

### Exercice 9 (Application à l'étude d'une suite récurrente linéaire d'ordre 3)

Soit  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 6 & -11 & 6 \end{pmatrix}$  et pour tout entier naturel  $n$ ,  $X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ u_{n+1} \\ u_{n+2} \end{pmatrix}$  avec la suite  $(u_n)$  définie par :  $\begin{cases} u_0 = 0, & u_1 = 2, & u_2 = 2 \\ \forall n \in \mathbb{N}, & u_{n+3} = 6u_{n+2} - 11u_{n+1} + 6u_n \end{cases}$

1. C'est la matrice  $A$  proposée par l'énoncé. Une récurrence évidente permet de montrer que pour tout entier naturel  $n$ ,  $X_n = A^n X_0$

2. On diagonalise  $A$  avec les moyens usuels et on trouve  $D = \text{diag}(1, 2, 3)$  et  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 3 \\ 1 & 4 & 9 \end{pmatrix}$  tels que  $A = PDP^{-1}$

3. Une récurrence classique permet de montrer que pour tout entier naturel  $n$ ,  $A^n = PD^nP^{-1}$

Or  $D^n = \text{diag}(1, 2^n, 3^n)$  puisque  $D$  est diagonale.

On obtient donc  $X_n$  en calculant le produit  $P \cdot \text{diag}(1, 2^n, 3^n)P^{-1}X_0$ , puis  $u_n$  en déterminant la première composante du vecteur colonne obtenu, ce qui revient à faire le produit matriciel  $(1 \ 0 \ 0)P \cdot \text{diag}(1, 2^n, 3^n)P^{-1} \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$ .

Or  $P^{-1} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 6 & -5 & 1 \\ -6 & 8 & -2 \\ 2 & -3 & 1 \end{pmatrix}$  Une fois les calculs faits, il reste que  $u_n = (1 \ 1 \ 1) \text{diag}(1, 2^n, 3^n) \begin{pmatrix} 6 & -5 & 1 \\ -6 & 8 & -2 \\ 2 & -3 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix} = (1 \ 2^n \ 3^n) \begin{pmatrix} -4 \\ 6 \\ -2 \end{pmatrix} = -4 + 6 \cdot 2^n - 2 \cdot 3^n$

## Exercices tirés ou inspirés d'annales

### Exercice 14 (à la recherche de commutant - d'après EDHEC 2006)

On considère la matrice  $A = \begin{pmatrix} 2 & 10 & 7 \\ 1 & 4 & 3 \\ -2 & -8 & -6 \end{pmatrix}$ . On note  $I$  la matrice unité et  $O$  la matrice nulle de  $M_3(\mathbb{R})$ .

On pose  $U = \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ -2 \end{pmatrix}$  et on note  $\mathcal{B} = (E_1, E_2, E_3)$  la base canonique de  $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$  avec  $E_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ ,  $E_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $E_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ .

1. a. Question habituelle dont la résolution ne doit pas poser de problème.
- b. La matrice  $A$  n'est pas inversible. Si elle l'était, la relation  $AX = 0$  donnerait  $A^{-1}AX = A^{-1}0$  donc  $X = 0$  serait la seule solution de  $AX = 0$  ce qui n'est pas le cas d'après la question précédente.

2. a. On cherche un vecteur  $V = \begin{pmatrix} x \\ 1 \\ z \end{pmatrix}$  tel que  $AV = U$ .

$$AV = U \Leftrightarrow \begin{cases} 2x + 7z + 10 = 2 \\ x + 3z + 4 = 1 \\ -2x - 6z - 8 = -2 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2x + 7z = -8 \\ x + 3z = -3 \\ -2x - 6z = 6 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = -3 - 3z \\ 2(-3 - 3z) + 7z = -8 \\ -2(-3 - 3z) - 6z = 6 \end{cases} \quad \text{Au final, } V = \begin{pmatrix} 3 \\ 1 \\ -2 \end{pmatrix}$$

b. On procède de la même manière que dans la question précédente.

c. La famille  $(U, V, W)$  est une famille de trois vecteurs dans un espace vectoriel  $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$  qui est de dimension 3. Il suffit donc de montrer qu'elle est libre pour montrer qu'elle forme une base de  $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ .

Soient  $a, b, c$  trois réels tels que  $aU + bV + cW = 0$  blablabla  $a = b = c = 0$  On est contents la famille est libre et on a bien ce que l'on veut.

$$P = \begin{pmatrix} 2 & 3 & 0 \\ 1 & 1 & 1 \\ -2 & -2 & -1 \end{pmatrix}.$$

3. Comme  $N = P^{-1}AP$ ,  $A = PNP^{-1}$ .

Or  $N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  et  $N^3 = 0$ , donc pour tout  $k \geq 3$ ,  $N^k = 0$ .

4. a. On nous demande non seulement de montrer que  $C_N$  est un sous-espace vectoriel, mais aussi d'en trouver une famille génératrice. Du coup, plutôt que de le montrer en revenant à la caractérisation en 3 points d'un sev, on détermine  $C_N$  par le calcul.

Une matrice  $M = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix}$  de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  commute avec  $N$  si elle vérifie  $MN = NM$ .

$$\text{Or } MN = \begin{pmatrix} 0 & a & b \\ 0 & d & e \\ 0 & g & h \end{pmatrix} \text{ et } NM = \begin{pmatrix} d & e & f \\ g & h & i \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Donc  $MN = NM \Leftrightarrow a = e = i, b = f, d = g = h = 0$  et  $c$  quelconque.

$$\text{Autrement dit, } M = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & a & b \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix} = aI + bN + cN^2.$$

Ainsi une matrice  $M$  appartient à  $C_N$  si et seulement si elle est combinaison linéaire de  $I, N$  et  $N^2$ .

On a donc bien  $C_N = \text{Vect}(I, N, N^2)$  et a fortiori un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ .

b. Comme  $A = PNP^{-1}$ , on a  $M \in C_A \Leftrightarrow MA = AM \Leftrightarrow MPNP^{-1} = PNP^{-1}M \Leftrightarrow P^{-1}MPNP^{-1} = NP^{-1}M \Leftrightarrow P^{-1}MPN = NP^{-1}MP \Leftrightarrow P^{-1}MP \in C_N$ .

On a bien  $M \in C_A \Leftrightarrow P^{-1}MP \in C_N$ .

D'après la question précédente,  $P^{-1}MP \in C_N$  si et seulement si il existe trois réels  $a, b$  et  $c$  tels que  $P^{-1}MP = aI + bN + cN^2$  autrement dit si et seulement si il existe  $A, B, C$  tels que  $M = P(aI + bN + cN^2)P^{-1}$ .

Comme  $P(aI + bN + cN^2)P^{-1} = aPIP^{-1} + bPNP^{-1} + cPN^2P^{-1} = aI + bA + cA^2$  (car on a vu que  $A^k = PN^kP^{-1}$  pour tout  $k$ ), on a montré que  $M \in C_A$  si et seulement si il existe trois réels  $a, b, c$  tels que  $M = aI + bA + cA^2$ .

Ainsi,  $C_A = \text{Vect}(I, A, A^2)$

La famille  $(I, A, A^2)$  est génératrice de  $C_A$ . Il reste à voir si elle est libre. Repasser par  $N$  semble être une bonne idée. Soient  $a, b, c$  réels tels que  $aI + bA + cA^2 = 0$ .  $P^{-1}(aI + bA + cA^2)P^{-1} = 0$  et donc, en développant,  $aI + bN + cN^2 = 0$ .

Or compte tenu des calculs précédents,  $aI + bN + cN^2 = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & a & b \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix}$  donc si  $aI + bN + cN^2 = 0$ , alors  $a = b = c = 0$ .

La famille  $(I, A, A^2)$  est donc libre. Il s'agit finalement d'une base de  $C_A$ , ce qui prouve que la dimension de  $C_A$  est 3.